

# Nux moschata<sup>1</sup>

## Généralités

Moschata, la Noix Muscade, est l'amande du fruit du *Myristica Moschata* ou Muscadier, un arbre de la famille des myristicées, qui est originaire des Moluques et des Iles de la Sonde, mais qu'on cultive actuellement aux Antilles, à la Guyane, à Madagascar. Assez analogue à notre poirier, il peut atteindre de 6 à 10 mètres de hauteur.

La noix de muscade est une drupe de la taille et de la forme d'un abricot, constituée de plusieurs parties: la chair, le péricarde, s'ouvre en deux valves à maturité montrant à l'intérieur la noix de muscade proprement dite. La noix est entourée d'un réseau charnu, découpé, rouge orangé brillant, c'est le macis. Une coque ligneuse, dure, cassante, peu épaisse protège l'amande.



Le fruit du muscadier est une sorte de capsule charnue longuement pédonculée sphérique ou ovale de la couleur d'un abricot, jaune pâle à maturité. Le péricarde de consistance un peu ferme possède l'odeur aromatique de la noix de muscade. A maturité il se fend en deux valves en commençant par le sommet et laisse voir la graine brune et son arille rouge plus ou moins orangé et charnue. Sous l'écorce ligneuse de la graine se trouve l'amande ou noix de muscade. Lorsque l'amande est bien sèche elle est entourée d'une coque dure, cassante, brune, un peu luisante, ovoïde, avec, partant de la base, des sillons sinueux peu profonds et ramifiés.

Après avoir soigneusement nettoyé à l'eau la noix muscade, nous préparons avec elle, par les procédés habituels de trituration hahnemannienne les trois premières dynamisations du remède; puis ensuite, pour obtenir les dynamisations plus élevées, on procède par dilutions hahnemanniennes successives.

## Constitution et type

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Nux Moschata convient tout particulièrement aux *femmes hystériques et aux enfants de tempérament nerveux, hypersensibles* aux impressions extérieures, à la lumière, au toucher, à la parole, ils ont une peau *sèche* qui transpire difficilement, en même temps qu'ils manifestent une *disposition marquée* à *s'évanouir*, avec des défaillances cardiaques; *étrange sensation d'engourdissement irrésistible*.

Notons le contraste qu'il y a entre une hypersensibilité au tact et une peau sèche, entre un tempérament très réactif et la prédisposition aux défaillances. Ces caractéristiques sont en rapport avec les deux contreparties du génie, nous le verrons.

L'étrange sensation d'engourdissement relève de l'induration progressive du fruit sur l'arbre, plus précisément de sa coque charnue et dure, l'engourdissement incarne cette lente sécheresse, d'où d'ailleurs aussi la peau sèche que l'on rencontre dans la pathogénésie.

### **Constante somnolence et fréquents accès de défaillance.**

"La malade paraît hébétée; elle a complètement perdu la mémoire; elle paraît agir automatiquement. Elle circule dans sa maison accomplissant sa besogne habituelle, mais si on l'interrompt, elle oublie ce qu'elle était en train de faire; elle oublie qu'elle a parlé toute la journée avec son fils; elle ne se souvient plus d'aucun événement du passé. Parfois même, elle est tellement oublieuse de tout, qu'il est très difficile de se rendre compte quel est vraiment son état d'esprit. Elle reste couchée, les yeux fermés; elle se rend parfaitement compte de tout ce qui se passe, mais elle ne se souvient de rien. Elle parle avec intelligence sur les sujets du moment, mais elle ne sait plus rien du passé. Elle accomplit tous ses devoirs, mais comme en rêve; elle ne paraît même plus connaître ses amis.

"Elle est toujours prête à s'endormir et ce n'est qu'avec la plus grande difficulté qu'elle reste éveillée; elle s'endort à la moindre occasion de le pouvoir faire. Les paupières ont l'air alourdi, elle ne peut se tenir éveillée; elle s'endort profondément, parfois d'un sommeil comateux.

"Faiblesse et évanouissement même en restant longtemps debout; parfois cela se rencontre chez une femme nerveuse qui essaye une robe" (Kent).

*Stupeur et insensibilité; sommeil invincible; grand assoupissement; tous les symptômes s'accompagnant de somnolence.*

"Sorte d'état de prostration comateuse; quand on l'éveille, elle ne se souvient de rien, elle a l'air hébétée; elle regarde autour d'elle, voulant savoir quels sont les gens qui l'entourent qu'elle ne reconnaît plus, et ce qu'ils font; dans cet état, quand on l'interroge, elle fait attendre un long moment sa réponse, répond lentement, puis elle retombe dans son assoupissement; elle peut répondre correctement ou donner une réponse qui n'est pas du tout en rapport avec la question qu'on lui pose. Nous rencontrerons cela dans l'hystérie, après un ébranlement moral, après une frayeur, après une déception amoureuse, après la perte d'un ami, etc. et aussi dans la fièvre typhoïde bien que le remède corresponde mieux quand cela survient après un choc mental; dans la fièvre typhoïde, quand la malade est si faible qu'elle glisse au fond du lit, qu'il y a des tremblements nerveux, Phosph. acid. convient mieux" (Kent).

Chez Nux moschata, l'envie de dormir vient de l'évasion de ses fonctions cognitive, ses fréquentes défaillances d'une sorte de séparation avec une partie de lui-même. En fait, en gardant à l'esprit la conformation du fruit, on peut dire qu'une enveloppe rigide emprisonne son corps, qu'un noyau dur ampute une grande partie de son esprit et que le tout, mêlant corps et esprit, entraîne un affaiblissement et un éloignement autant physique que psychique. Il est ainsi égaré entre deux décrochements, coupé du passé et du futur, mis entre

parenthèses, suspendu aux seuls instants du présent et réagissant sans contrôle à ce qui parvient dans son psychisme ou dans son corps. Une fois détaché du présent, il sombre dans le sommeil profond ou dans une défaillance physique profonde.

Insistons car c'est important pour comprendre le génie du remède. Le psychisme du sujet Nux moschata, toujours à l'image du fruit, se trouve à la fois éloigné de son centre, distendu ou décroché de sa base et engourdi, asséché ou rétracté en périphérie. Cette disposition explique que selon le lieu visité de son espace psychique (plus en dedans ou plus en dehors), le sujet Nux moschata verra des choses différentes ou plus précisément, il aura la sensation de percevoir soit plus grand (il est dans un lieu distendu) soit plus petit (il est dans un lieu rétréci). De plus, selon le moment choisi, il aura l'impression que le moment vécu est très long (il est dans un espace-temps distendu) ou que le moment vécu est très court (il est dans un espace-temps psychique rétréci). Je rappelle que le sujet Nux moschata ne contrôle rien, il est égaré ici ou là, transporté dans la distension au moment où cette distension est prépondérante, engourdi dans la rétention au moment où l'engourdissement est prépondérant. Tout est rythme et tout procède selon son moment propre.

### **Extrême sécheresse des muqueuses et de la peau**

Nous avons signalé, en étudiant l'action générale du remède, l'explication pathogénétique de cette caractéristique. Disons encore que cela rapproche Nux Moschata de : Aconit qui a une grande sécheresse des muqueuses et de la peau, mais accompagnée de douleurs brûlantes et d'une extrême agitation physique et mentale que ne présente pas Nux mosch.

La sécheresse procède de l'enveloppe charnue et dentelée du fruit, nous l'avons vu.

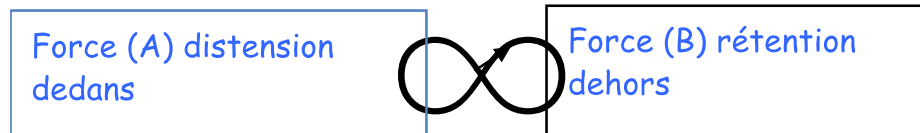
### **Génie du remède**

Le génie de Nux moschata est loin d'être simple. *Il associe deux pertitions, le sujet Nux moschata est égaré par distension intérieure loin de son centre et égaré par engourdissement extérieur en dedans de sa périphérie, toujours à deux distances de lui même. Ainsi, il est soufflé hors de sa base et retenu depuis sa périphérie, les deux forces agissent en sens contraire, de façon proportionnelle, avec une légère prépondérance de l'une par rapport à l'autre selon tel ou tel moment (il faut là aussi prendre appui sur le fruit qui, dans un premier temps, gonfle au delà de son noyau puis, dans un deuxième temps, durcit depuis sa périphérie). Chaque pertition est liée à une force :*

- une force (A) de gonflement le décroche en hauteur depuis le centre,

- une force (B) d'engourdissement le pousse dans les profondeurs depuis la périphérie.

En simple, le génie pose une distension dedans et une rétention dehors. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



## Modalités

### Aggravation

- le matin parce qu'il symbolise une *sortie* hors de la nuit et que le sujet est déjà hors de son "habitable" intérieur. Pareil pour le soir parce que ce moment incarne un retour impossible vers son habitacle intérieur.

- par le froid qui l'engourdit encore plus.

- par le vent orageux qui le pousse hors de ses limites et par le changement de temps qui le transforme encore plus.

- par le mouvement qui le tire vers l'extérieur et le bruit qui le pénètre trop en profondeur.

- en se couchant sur le côté douloureux, lequel peut changer selon le moment et selon l'endroit dedans ou dehors.

### Amélioration

- la chaleur sèche, ni ne gonfle, ni ne réduit, maintient l'équilibre entre contreparties du génie.

## Symptômes mentaux

Nux Moschata exerce sur l'esprit une influence aussi marquée que particulière, et on peut dire que c'est dans ses symptômes mentaux qu'on trouve ses plus grandes caractéristiques.

"Sa physionomie mentale varie entre un état d'égarement dans lequel les choses environnantes paraissent étranges, fantastiques, -et un état d'absence d'esprit, de somnolence et finalement de profonde stupeur avec perte des mouvements et de la sensibilité. Egalement les états mentaux peuvent alterner: par moment, la malade rit comme si tout ce qui l'entoure avait quelque chose de comique, elle plaisante même sur les sujets les plus sérieux; puis soudain elle devient triste, et cette tristesse s'accompagne de pleurs et de cris; ou l'expression de son visage devient stupide; et elle paraît accablée de sommeil. Elle a de même des erreurs de perception : un court moment qu'elle a eu d'inconscience, lui paraît avoir duré très

longtemps; ses mains lui paraissent trop grandes, ou les objets semblent avoir diminué de dimensions quand elle les regarde fixement. Les fonctions corporelles tombent sous la même influence: grande faiblesse et sensation de courbature dans le dos et les jambes; elle a dans les genoux une sensation comme celle que l'on éprouve après une longue marche; prostration, tendance à défaillir, respiration oppressée, flux de sang, orgasmes sanguins au cœur, peau froide et sèche; il y a une telle asthénie organique que c'est à peine si on peut sentir le pouls et compter les respirations; la tête tombe en avant, le menton reposant sur la poitrine, ou bien elle roule comme une masse de côté et d'autre; les intestins sont très distendus par des gaz comme si la digestion était très paresseuse; même des selles molles sont évacuées avec difficulté. Cette atonie mentale et physique qui a amené à faire d'excellentes cures avec Nux Moschata, non seulement dans les cas de faiblesse nerveuse, a aussi été un guide excellent du remède dans certains cas de choléra infantile et de fièvre typhoïde où il s'est montré un aide précieux" (Farrington).

Nous pouvons, maintenant, détacher de cette vue d'ensemble de l'action du remède, les symptômes mentaux pour les schématiser de la façon suivante:

*Humeur changeante; caractère irrégulier, passant de la tristesse la plus grande à la gaîté la plus folle; tantôt elle rit, tantôt elle pleure; de sérieuse, elle devient gaie; de vive, elle devient calme.*

Faiblesse ou perte de la mémoire; elle oublie facilement ce qu'elle veut dire, quand elle parle; elle oublie ce qu'elle est en train de faire; sa pensée s'enfuit pendant qu'il parle ou qu'il écrit.

*Absence d'esprit, d'intelligence*; dépourvu d'idées, il ne peut penser, il doit faire effort pour rassembler ses esprits avant de répondre à une question. *Gronde indifférence, stupeur*, il semble égaré comme s'il était dans un rêve.

Hallucinations; il lui semble avoir deux têtes; il lui semble que sa tête est trop large, et trop pesante pour son corps et il est obligé de la soutenir avec les mains.

En matière de signes mentaux, le décrochement vers le haut se signifie par des attitudes de rêverie, de rires incontrôlés, de perception d'images trop grandes (mains trop grandes, tête trop large), de fuite de la pensée... Ailleurs dans le corps, par des douleurs éclatantes, par des étourdissements, des flatulences et distensions de toutes sortes...

Les signes de plongées immobilisantes vers les profondeurs se signifient par des attitudes d'engourdissement de la pensée, de stupeur, d'absence incontrôlée, de perception d'objets rétrécis, de perte de mémoire, de chute dans le sommeil... Ailleurs, dans le corps, par des sécheresses, des faiblesses paralytiques et défaillances de toutes sortes...

Le sentiment d'avoir deux têtes vient de sa perception de passer d'un état distendu à un état engourdi, d'une tête élargie à une tête rétrécie.

## Tête

Céphalée comme si le cerveau ballotait dans la tête. Sensation que la tête augmente de volume, comme si elle voulait éclater. Mal de tête surtout après le déjeuner.

Vertige avec étourdissement quand elle marche en plein air, comme si elle était ivre.

Le sentiment erroné d'avoir quelque chose d'élargi (le crâne) et quelque chose de rétréci (le cerveau) donne la céphalée comme si le cerveau ballottait dans la tête.

## Appareil digestif

## Bouche

*Extrême sécheresse de la bouche, telle que la langue colle au palais, mais sans soif; il garde une gorgée d'eau, une bouchée de fruits frais et succulents dans la bouche, pour tâcher de faire disparaître cette sensation de sécheresse, mais sans les avaler car il n'a pas soif (Kent). Salive qui donne l'impression d'être du coton.*

L'engourdissement immobilisant, assèchent et le décrochement en hauteur du génie se signifient, dans les *rondeurs* de la cavité buccale, au niveau de l'organe le plus mobile, la langue, et au niveau des zones plutôt périphériques et plutôt distales en hauteur, le palais : d'où le sentiment que la langue est immobilisée et qu'elle colle au "plafond".

L'absence de soif vient de l'absence de besoin intérieur, du décrochement hors de sa physiologie profonde.

## Estomac

*Flatulence extrême; tout ce qu'il mange paraît se convertir en gaz qui remplissent l'estomac et l'intestin jusqu'à causer une pression gênante sur les autres organes du tronc; ballonnement de l'estomac par les gaz allant jusqu'à gêner la respiration, pendant qu'il mange ou aussitôt après le repas.*

*Hoquets.*

Flatulences et distensions avant que les aliments n'atteignent, ne puissent atteindre un centre, ici le centre stomacal, les signes sont éloquents.

## Abdomen et selles

*Grande distension abdominale par les gaz; flatulence extrême; l'intestin est très distendu par les gaz, surtout après le repas.*

*Faiblesse paralytique des intestins* qui provoque une grande constipation; selles molles qui cependant ne peuvent être expulsées qu'après de longs efforts. Défaillance pendant et après la selle.

*Diarrhée; choléra infantile avec les symptômes mentaux du remède (Nash).*

Distension extrême et rétention extrême, les contreparties du génie sont présentes.

## Organes génitaux

Règles irrégulières; à chaque période menstruelle, la bouche, la langue et la gorge sont extrêmement sèches, spécialement quand elle dort (Allen). Parfois règles trop longues, de sang foncé, épais. Leucorrhée à la place des règles.

Chez *Nux moschata*, chaque distension provoque une sécheresse dans un territoire réciproque. Ici, la distension dans une cavité utérine entraîne une



sécheresse dans une cavité buccale. Les deux sites se correspondent au plan subtil, l'un représente le lieu du verbe créateur, du non manifesté, l'autre représente le lieu de la procréation, du manifesté.

## Appareil respiratoire

Hyperosmie qui correspond à l'hypersensibilité de tous les sens.

Enrouement brusque en marchant contre le vent.

Toux sèche à la chaleur du lit; toux en se surchauffant, pendant la grossesse, en se baignant, en étant exposé au froid ou à l'humidité ; toux grasse après avoir mangé, toux sèche après avoir bu (Allen).

Hyperacuité de l'odorat par élargissement subtil intérieur de ce sens mais aussi rétention de la parole par engourdissement venu du froid extérieur

La toux qui entraîne un rétrécissement de la cage thoracique survient plutôt lorsqu'il y a une distension (grossesse, alimentation).

## Appareil circulatoire

Palpitations de cœur, quelquefois avec évanouissement; sensation de tremblement du cœur; sensation comme si le cœur était serré ; oppression avec sensation d'un poids sur la poitrine. Oppression allant du cœur à la gorge. Pouls accéléré.

Chez *Nux moschata*, la sensation de *serrement* accompagne le remplissage *expansif* des ventricules.

## Dos et extrémités

Douleur comme si la colonne vertébrale était brisée au niveau de la région lombaire. Maux de reins en étant en voiture.

Douleurs rhumatismales après s'être mouillé les pieds, après s'être exposé à un courant d'air pendant qu'on avait chaud (*Acon.*, *Bryone*); elles sont aggravées par le froid, par l'humidité, ou pour avoir porté des vêtements mouillés (*Rhus tox.*); pires dans l'épaule droite (Allen).

Le corps semble partagé en deux (contre)parties ; les douleurs périphériques apparaissent dans des situations qui appellent soit une distension (humidité), soit une rétraction (froid) ou encore dans une circonstance qui symbolise une expansion chez le végétal (après s'être mouillé les pieds équivaut à la pluie au pied du muscadier).

## Peau

Sécheresse extrême de la peau qui ne transpire pas.

Bien sûr le revêtement cutané est sec comme l'enveloppe de la noix muscade.

## **Conclusion**

Le génie de Nux moschata s'apparente pour petite partie à celui de Phosphoric acid, décroché et maintenu en hauteur, pour partie à celui de Bryonia, expulsé hors de lui même et maintenu hors de lui même et à bien d'autres remèdes déplacés hors limites. Néanmoins, comme chaque remède de la pharmacopée homéopathique, son génie est spécifique, il associe un état de décrochement en apesanteur à un état d'engourdissement pesant. C'est là son drame, son égarement et sommes toutes, sa belle double nature.

## **Application clinique**

Je cite un cas rapporté par un confrère, en réunion d'homéopathes. Cette femme, 55 ans, mère de trois enfants, professeur de physique à la retraite, consulte pour une somnolence et une fatigue invincibles, pour d'importantes flatulences et la sensation d'avoir la langue qui colle au palais. Elle montre aussi un épithélioma récent au visage suivi par un spécialiste.

Les symptômes, bien précis, appellent bien sûr Nux moschata. Mais ce qui importe ici, c'est de comprendre le parcours qui l'a jeté dans cette pathologie. Car cette dame fut une brillante étudiante, un professeur actif et une mère soigneuse. En fait, tout vient d'une sorte de dépossession de sa personne par un mari inattentif, des enfants lointains, peu affectueux et par son désintérêt croissant envers elle-même et envers la vie. La dame, déçue, inaperçue, négligée, *s'éloigne d'elle même et s'écarte de la vie*, elle sombre dans une léthargie invincible, égarée dedans, perdue face à un environnement hostile. Il est donc logique, qu'elle symbolise en fin de compte, sur une partie invisible d'elle et non regardée par les autres, sur son visage donc, à travers un épithélioma létal, sa lente perte. Ici, l'on peut dire que malgré une vie traumatique bien triste, Nux moschata apportera un répit en levant progressivement quelques tenaces empreintes en rapport avec son génie.

Je cite maintenant un cas simple où Nux moschata, remède peu prescrit, pourrait trouver une grande indication. Il s'agit d'une petite dame de 85 ans, malingre, à peau sèche et fort ridée, venue en urgence, parce qu'elle a ressenti, dans la nuit, sa langue se gonfler et devenir dure comme de la pierre, sans douleur mais avec une sécheresse et une gêne nette à la déglutition. Elle a bu de l'eau et rapidement sa langue a repris une consistance normale. Malgré cela, une très grande angoisse est restée. Comme autres signes significatifs, la dame dit



qu'elle a eu, depuis lors, plusieurs selles molles alors qu'habituellement elle est fortement constipée. Au plan psychique, elle est bien présente, fatiguée certes mais claire dans ses réponses (au français impeccable, ancien professeur de latin). Je note à l'examen, des nappes de sang bleuâtres au dos de la main, apparues soudainement, en même temps que le durcissement lingual. Enfin elle rapporte des pertes de mémoires très nettes par moment.

Il s'agit d'une simple déshydratation en période de grande chaleur chez une vieille personne qui boit très peu. Je la rassure, lui recommande de vérifier la quantité d'eau bue par jour et lui prescris, *Ledum palustre* pour l'extravasation veineuse à la main, *Nux moschata* pour la déshydratation avec durcissement lingual en haut dans la bouche et liquéfaction des selles en bas dans les intestins, *Arsenicum album* pour la très grande angoisse. A noter que dans le Kent, seuls *Nux moschata* et *Arsenicum album* sortent aux rubriques : induration langue (page 505) et sensation de sècheresse à la langue (p. 514).

L'angoisse, légitime lorsqu'on ressent un durcissement de la langue qui évoque un état de mort imminente, répond bien sûr à *Arsenicum album*. Les plages ecchymotiques, vraisemblablement dues aux perturbations hydro-électrolytiques et à la déshydratation sévère, relèvent de *Ledum palustre*. Quand est-il de *Nux moschata*? En se tenant à la double perdition dans lesquelles se trouvait la vieille dame, d'une part, la grande angoisse l'égarant par la démesure (distension) d'angoisse produite, d'autre part, la forte déshydratation l'asséchant par l'engourdissement ressenti, on retrouve le génie de *Nux moschata*. Lequel a pour but ici de redonner des repères psychocorporels, de potentialiser l'action des deux autres remèdes et de favoriser un retour rapide à la guérison (avec une réhydratation soutenue bien sûr). Ainsi, *Nux moschata* est peut être un remède à retenir dans les fortes déshydratations accompagnées de manifestations psychiques.